

RECUEIL DE PROJETS ERASMUS+

« Éducation des adultes »





SOMMAIRE

04 Éditorial

PARTIE 1 ACTEURS DE L'INCLUSION ET DE L'ACTION SOCIALE

- 08 Sensibiliser aux difficultés rencontrées par les femmes migrantes
- 10 Favoriser l'inclusion des plus fragiles grâce au tourisme alternatif
- 12 Lutter contre l'illettrisme des personnes détenues
- 14 *Témoignages du coordinateur d'une structure d'insertion et d'un jeune accompagné*

PARTIE 2 ACTEURS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE ET COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

- 18 Accompagner le développement de l'économie sociale et solidaire
- 20 Renforcer les compétences des acteurs de l'économie sociale et solidaire
- 22 Favoriser la parité au sein de l'économie sociale et solidaire
- 24 *Témoignage d'un agent de Toulouse Métropole*

PARTIE 3 ACTEURS OEUVRANT POUR LES COMPÉTENCES ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE

- 28 Acquérir de nouvelles techniques pour accompagner les jeunes confrontés aux inégalités et discriminations
- 30 Ouvrir à toutes et tous les portes de l'entrepreneuriat numérique
- 31 *Témoignage d'un bénévole d'une association d'accompagnement vers l'emploi*

PARTIE 4 ACTEURS DE L'ÉDUCATION POPULAIRE ET DE L'ENGAGEMENT CITOYEN

- 34 Découvrir en Europe des réponses citoyennes pour lutter contre la criminalité
- 36 Former les citoyens à devenir les acteurs du développement de leur territoire
- 38 Mobiliser de nouveaux publics à la préservation de la biodiversité en ville
- 40 *Témoignage d'une coopérative engagée dans l'écocitoyenneté*



ÉDITO

Le programme Erasmus+ soutient l'inclusion, l'engagement citoyen et les transitions verte et numérique. Ainsi, l'Agence Erasmus+ France / Education Formation participe à relever les défis auxquels l'Union européenne fait face aujourd'hui. Dans le secteur de l'éducation des adultes, Erasmus+ finance des projets qui renforcent les connaissances, l'expérience et les compétences tout au long de la vie. Ce volet du programme s'adresse non seulement aux apprenants adultes, mais aussi aux professionnels qui travaillent quotidiennement autour de ces enjeux : les acteurs de l'action sociale, de l'économie sociale et solidaire, de l'emploi et de l'insertion, de la culture, de l'éducation populaire ou encore les collectivités territoriales.

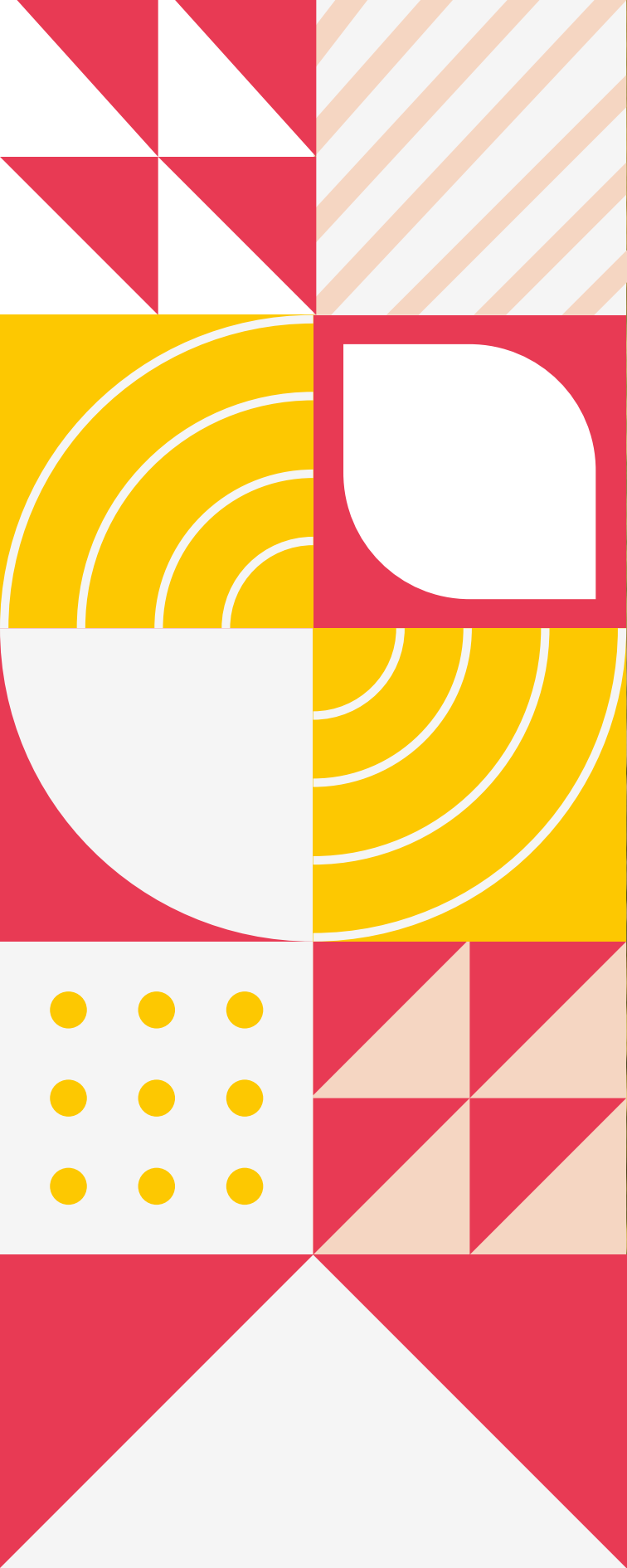
Devenir porteur de projets Erasmus+ et bénéficiaire des fonds proposés par le volet « éducation des adultes » du programme, c'est permettre aux salariés et aux bénévoles de sa structure de se former en Europe ou d'échanger avec leurs pairs européens. Une opportunité unique de développer de nouvelles méthodes de travail et de prendre du recul sur ses propres pratiques professionnelles, d'approfondir ses connaissances et de renforcer son engagement sur une thématique, ou tout simplement d'améliorer la cohésion et la collaboration des équipes. Porter un projet Erasmus+, c'est aussi l'occasion de permettre aux publics que l'on accompagne, notamment celles et ceux qui n'ont jamais eu la chance de partir à l'étranger, de reprendre confiance en eux, de gagner en autonomie, de développer des compétences informelles pour mieux s'insérer dans la société.



Nelly Fesseau,
directrice de l'Agence
Erasmus+ France / Éducation
Formation

L'augmentation du budget Erasmus+ dédié aux projets de mobilité du secteur de l'éducation des adultes est une véritable opportunité pour le financement des actions en faveur de l'innovation sociale. Pour aider les futurs porteurs de projets, notre agence propose, tout au long de l'année, un parcours d'accompagnement au montage de projets composé de webinaires, d'ateliers en présentiel, de sessions de questions-réponses et de webcasts thématiques. Autre aide précieuse : la plateforme EPALE. Cette communauté de pratiques rassemble plus de 160 000 professionnels européens. Elle permet de valoriser les projets, de partager les expériences du terrain, d'échanger avec des pairs ou encore de rencontrer de futurs partenaires européens avec qui concevoir des projets Erasmus+.

Le présent recueil de projets donne à découvrir un large panel d'initiatives soutenues par le volet éducation des adultes du programme Erasmus+. Ces initiatives contribuent à l'inclusion et à l'insertion professionnelle de publics éloignés, qui développent des pratiques innovantes dans le domaine de l'économie sociale et solidaire, et favorisent l'engagement des citoyens dans le développement de leur territoire. Autant d'idées que nous souhaitons inspirantes et qui donneront envie de bouger les lignes avec Erasmus+ !





PARTIE 1

Acteurs de l'inclusion et de l'action sociale



SENSIBILISER AUX DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES FEMMES MIGRANTES

OBJECTIF

Lutter contre les discriminations

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet :

10fold. Stories Against Discrimination

Nature du projet (action) :

partenariat simplifié

Nom du porteur de projet :

Orient Express, à Vienne (Autriche)

Partenaire français :

Cap Ulysse, à Bordeaux

Durée du projet : 12 mois

(du 01/01/2022 au 31/12/2022)

Subventions Erasmus+ : 60 000 €

PAYS PARTENAIRES

- Autriche
- France



10 parcours de femmes migrantes

Projet original porté par l'ONG autrichienne Orient express, « 10fold. Stories Against Discrimination » s'est fixé pour ambition de recueillir 10 histoires de vies basées sur les expériences de femmes ayant un parcours de migration, pour les traduire sous la forme d'un recueil de bandes dessinées – ou *Comic Zine*. Mené en partenariat avec l'organisme de formation bordelais Cap Ulysse, et le collectif de dessinatrices *Blickwinkel*, la démarche poursuivait un double objectif. D'une part, elle visait à sensibiliser le grand public, dans une optique de lutte contre les discriminations et de promotion de l'égalité des chances, et d'autre part, elle aspirait à concevoir un support pédagogique utilisable par les formateurs et les enseignants.

De vraies histoires de vies

Au terme du projet, le *Comic Zine* est disponible en allemand, anglais et français, dans une version imprimée, et peut être librement téléchargé sur le site du projet. Il a été dessiné par Valerie Bruckbögg, qui a recueilli des témoignages en coordination avec les partenaires, en Autriche, mais aussi en France, à Bordeaux, où elle a séjourné durant deux semaines. Ne pas édulcorer les expériences souvent difficiles de ces femmes, respecter leur volonté – ou non – de se livrer, leur permettre



d'échanger en toute confiance... tel était l'esprit du projet. La publication du *Comic Zine* a par ailleurs été doublée de celle d'un recueil de témoignages non illustrés. Pour valoriser ces productions, Orient Express et Cap Ulysse ont chacun organisé un événement public, avec la participation de certaines des témoins. Cela leur a notamment permis de toucher des professionnels dans les secteurs associatifs et de la formation professionnelle.

Des supports pédagogiques

Les retours des formatrices d'Orient Express et Cap Ulysse, qui ont intégré les deux publications dans les formations en langues et compétences de base qu'elles dispensent à des femmes migrantes, attestent de la pertinence des supports produits. Faisant écho au vécu du public touché, ils se prêtent à la mise en place d'exercices ludiques ou créatifs. Si ces productions contiennent des suggestions d'utilisation des textes et des bandes dessinées, les partenaires ont souhaité aller plus loin. Par le biais d'un nouveau projet Erasmus+, « 10fold. Didactics Against Discrimination », ils vont de nouveau allier leurs forces pour proposer un ensemble d'activités pédagogiques basées sur ces productions. En parallèle, les supports déjà produits ont été adoptés dans différents pays européens par des structures partenaires spécialisées dans la formation pour adultes et par des établissements scolaires. C'est le cas par exemple d'un lycée professionnel de la métropole bordelaise dont l'un des professeurs de Lettres et d'Histoire les utilise pour aborder avec ses élèves les notions de tolérance, de solidarité et de non-discrimination.



« Cette expérience a été très dynamisante, notamment pour nos formatrices. Cela nous a permis d'accueillir des personnes extérieures et d'expérimenter de nouvelles choses. Ainsi, la participation de Valerie Bruckböğ à l'une de nos formations lui a donné une tonalité artistique et culturelle, qui a contribué à renforcer la motivation des équipes et des apprenantes. Dans le cadre du projet, deux de nos formatrices ont

DÉCOUVRIR LE PROJET EN VIDÉO :



POUR ALLER + LOIN :



en outre participé à une activité de formation à Vienne autour des pratiques pédagogiques. L'opportunité, pour nous, de renforcer nos compétences en tant que structure, de diversifier nos approches, nos outils et de nous questionner en découvrant ce que d'autres font, ailleurs. »
Marilou Breda,
directrice opérationnelle de la mobilité entrante et de l'innovation pédagogique à Cap Ulysse

FAVORISER L'INCLUSION DES PLUS FRAGILES GRÂCE AU TOURISME ALTERNATIF*

OBJECTIF

Soutenir l'insertion professionnelle

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet :

European Stories

Nature du projet (action) :

partenariat

Nom du porteur de projet :

Le LABA (Bordeaux)

Durée du projet : 30 mois

(du 01/09/2019 au 28/02/2022)

Subventions Erasmus+ : 285 817 €

PAYS PARTENAIRES

- Bulgarie
- France
- Irlande
- Italie
- Roumanie



Le Storytelling au service de l'inclusion

Miser sur le développement d'un tourisme alternatif pour promouvoir la diversité culturelle ? Tel est le parti pris par les partenaires du projet Erasmus+ *European Stories*. Celui-ci vise à permettre aux habitants de faire découvrir eux-mêmes leur territoire, dans le cadre de parcours basés sur le storytelling. Un moyen de mettre en avant leurs histoires individuelles et leurs langues maternelles. Pensé dans la perspective de favoriser l'inclusion et l'employabilité de demandeurs d'emploi ou de personnes étrangères, la démarche a rassemblé des organisations variées – instituts de formation et d'éducation des adultes, organismes de conseil, universités, spécialistes du tourisme... – afin d'élaborer les outils nécessaires à la mise en place de ces offres originales.

Un curriculum dédié

Ce projet a permis la création d'un curriculum comprenant un guide de bonnes pratiques pour concevoir un parcours touristique alternatif, une douzaine d'études de cas et des modules de formation en ligne, dont l'un est spécifiquement dédié à la diversité linguistique. La mise en place de parcours sensoriels, jouant sur les sonorités, peut par exemple

* Lauréats Label européen des langues 2023

permettre de valoriser les langues de communautés locales : romani en Bulgarie et Roumanie, gaélique en Irlande...

Les partenaires proposent également une boîte à outils regroupant 23 ressources numériques visant à promouvoir le patrimoine via l'utilisation des nouvelles technologies de storytelling et intégrant le multilinguisme. En outre, une étude a été réalisée pour examiner les modalités de mise en place d'un modèle économique autour de ce tourisme innovant. Testés par 198 personnes (habitants, partenaires, formateurs, acteurs associatifs, professionnels du tourisme...), en présentiel et en virtuel, l'ensemble des outils a fait l'objet de huit événements de dissémination.

Promotion d'un tourisme différent

European Stories a suscité un vif intérêt, permettant aux acteurs locaux d'aborder l'économie du tourisme selon une approche plus inclusive. **Ainsi, 419 personnes ont participé aux événements de dissémination, tandis qu'on dénombre 34 000 visiteurs sur le site Internet du projet et plus d'un millier de téléchargements des productions intellectuelles.** Les partenaires eux-mêmes ont pu développer de nouvelles offres. En effet, quatre parcours touristiques ont été expérimentés durant le projet, dont une découverte insolite du quartier de La Bastide à Bordeaux, animée par un demandeur d'emploi, ou encore une visite de la ville bulgare Stara Zagora.

Le curriculum de formation a été certifié et inscrit au programme du master ethnologie de l'Université de Plovdiv en Bulgarie. Il a par ailleurs été suivi par les acteurs du tourisme de la municipalité de Stara Zagora.



«Les phases de test et d'expérimentation des outils se sont révélées passionnantes. Nous ne pensions pas que nous irions aussi loin. Les participants ont véritablement joué le jeu, ce qui a donné lieu à de vrais retours de terrain, des échanges forts, le partage de belles histoires ! Par ailleurs, le fait de rassembler des chercheurs

universitaires, des acteurs de terrain et des organismes versés dans les nouvelles technologies a vraiment permis d'enrichir le projet. En définitive, cela a créé des étincelles ! »

Margaux Velez,
chargée de mission coopération au LABA

POUR ALLER + LOIN :



LUTTER CONTRE L'ILLETTRISME DES PERSONNES DÉTENUES

OBJECTIF

Favoriser la réinsertion sociale

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet :

Agir contre l'illettrisme en milieu pénitencier en favorisant l'accès à la culture en milieu pénitentiaire

Nature du projet (action) :

partenariat

Nom du porteur de projet :

Fédération des œuvres laïques d'Indre-et-Loire

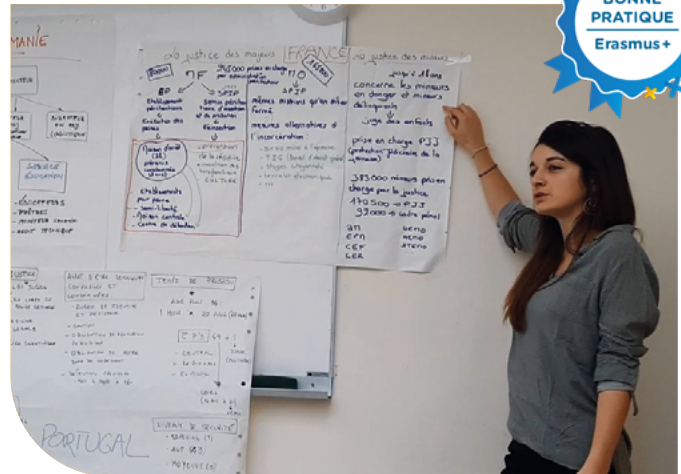
Durée du projet : 36 mois

(du 01/09/2019 au 31/08/2022)

Subventions Erasmus+ : 65 037 €

PAYS PARTENAIRES

- France
- Portugal
- Roumanie



Réduire la fracture sociale

À l'heure où l'on estime que 50 à 60 % des personnes détenues ont un niveau d'études ne dépassant pas la fin du primaire, trois organisations européennes intervenant en milieu carcéral ont choisi de miser sur l'échange et la coopération afin de confronter leurs approches en matière de lutte contre l'illettrisme. Porté par la Fédération des œuvres laïques d'Indre-et-Loire, en partenariat avec une association portugaise et une bibliothèque roumaine, ce projet Erasmus+ visait à identifier de nouveaux modes d'action reposant sur la pratique d'activités culturelles. L'objectif : favoriser l'autonomie et l'insertion des détenus et réduire la fracture sociale découlant de l'illettrisme.

Découvrir d'autres systèmes et pratiques

Le projet, qui a mobilisé **18 professionnels de trois nationalités**, s'est notamment concrétisé par l'organisation de mobilités en France, au Portugal puis en Roumanie, la dernière ayant été précédée d'une rencontre en ligne. Les participants ont interrogé ensemble des notions fondamentales : illettrisme ; apprentissages formel, informel et non formel ; communication... Ils se sont également informés sur le fonctionnement de leurs différents systèmes carcéraux. Malgré les limitations liées à la situation sanitaire,

ils ont pu visiter des établissements pénitentiaires en France et en Roumanie, échanger avec des détenus et observer les pratiques d'autres professionnels, comme des enseignants.

Concevoir et partager des activités créatives

Ensemble, les partenaires ont imaginé une action commune qu'ils ont mise en place dans leurs établissements de manière durable : des ateliers de poésie visuelle. Ces ateliers consistent à créer des œuvres artistiques à partir de mots proposés, puis à partager les ressentis durant l'activité.

Parmi les autres ateliers dont les partenaires ont enrichi la palette de leurs activités proposées aux détenus, figure le « Book Art ». Cette activité, qui consiste à « sculpter » des livres par le biais du pliage et du collage, était initialement mise en œuvre dans un établissement pénitentiaire nantais. Dorénavant, elle est également pratiquée par le partenaire portugais et des établissements participants français sont en train de s'y former. Autre activité découverte par les partenaires : « Danse et mots ». Observée au Portugal, elle a suscité un vif intérêt chez les établissements roumains et français.

Créer des relations durables

Le projet s'est achevé par un séminaire à Nantes, organisé sous format hybride, qui a réuni une trentaine de personnes. Aujourd'hui, les échanges et les partages de pratiques entre les participants se poursuivent au-delà du projet grâce à la création d'un groupe sur WhatsApp.



« Ce projet et ses résultats nous confortent dans notre envie de poursuivre le travail, afin de montrer aux personnes détenues qu'il est possible d'apprendre tout au long de la vie, et de différentes manières. Il n'y a rien de tel que la pratique d'une activité culturelle pour mieux se connaître ! Nous réfléchissons actuellement à déposer un nouveau projet Erasmus+ sur le même

thème, associant de nouveaux pays afin d'élargir encore notre réseau. Il pourrait être intéressant, par exemple, de publier un guide de pratiques pédagogiques afin de formaliser et de diffuser différentes idées d'animations. »

Marie-Laure Gougeon
coordinatrice culturelle à la Ligue de l'enseignement d'Indre-et-Loire

POUR ALLER + LOIN :





+ DE TÉMOIGNAGES...

Mohammed a 26 ans et habite à Corbeil-Essonnes (91). Il est parti en Slovénie dans le cadre du projet Erasmus+ « Se découvrir au travers des autres ; rompre l'isolement des plus vulnérables ». Ce projet de mobilité de courte durée est porté par l'Association de gestion des Fonds européens en Essonne :

« J'ai bien aimé ce pays parce qu'il y a plusieurs cultures. On a appris beaucoup de trucs : on a dégusté la culture culinaire ; après on a visité, comme la ville de Rakičan ; on a fait de la thérapie à cheval ; on a fait des visites dans un musée... Ça m'a intéressé de visiter un autre pays et j'avais jamais visité ce pays-là. Ça m'a apporté de la confiance en moi, l'envie de me lever tôt le matin, de manger équilibré, parce que de base je mange pas vraiment équilibré. Après ça m'a aussi permis de me rapprocher des gens car j'avais du mal à être en contact avec les gens ou à avoir confiance. [...] Après ça s'est bien passé de se lever tôt le matin, ça m'a rappelé l'école, le travail aussi. Parce que c'est important de se lever tôt pour aller travailler. [...] Je pense reprendre une formation en septembre. C'est pour finir mon année de plomberie. Je voudrais bien avoir ce diplôme et après repartir. »



Loik Moutoussamy est responsable de gestion au sein de l'Association de gestion des Fonds européens en Essonne qui œuvre pour l'inclusion des personnes éloignées de l'emploi :

« L'objectif de ce projet est de favoriser la remobilisation des publics en leur permettant de sortir de leur quotidien. La destination de la Slovénie est très bien car c'est un pays sur lequel on a très peu d'a priori. La mobilité est une première étape pour amener vers autre chose. »



Écouter l'intégralité de ces témoignages dans le podcast EPALE



EPALE

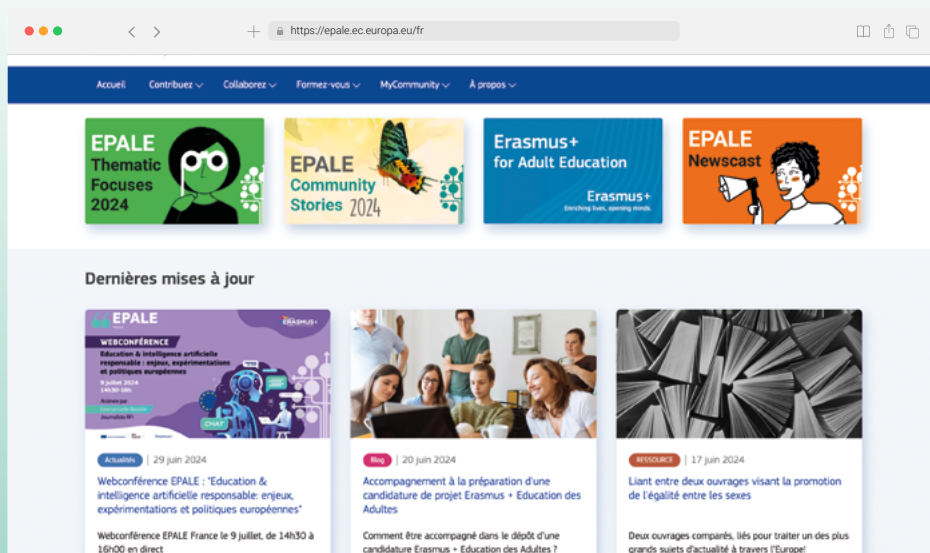
France

Vous souhaitez :

- ✓ Découvrir d'autres projets pour l'éducation des adultes ?
- ✓ Trouver des partenaires européens ?
- ✓ Accéder à des contenus sur des thématiques prioritaires (webcasts, podcasts, articles...)?
- ✓ Échanger avec d'autres professionnels de toute l'Europe ?
- ✓ Communiquer sur vos initiatives locales



→ ***La plateforme EPALE est faite pour vous !***



Gratuite, elle compte déjà plus de 160 000 utilisateurs.

N'hésitez plus, inscrivez-vous !

EPALE.EC.EUROPA.EU/FR



Funded by
the European Union

Erasmus+
Enrichit les vies, ouvre les esprits.





PARTIE 2

Acteurs de l'économie
sociale et solidaire (ESS)
et collectivités territoriales



ACCOMPAGNER LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

OBJECTIF

Dynamiser les territoires

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Nature du projet (action) :

projet de mobilité accrédité

Nom du porteur de projet :

Collectivité de Corse

Durée du projet : 15 mois

(du 01/06/2022 au 31/08/2023)

Subventions Erasmus+ : 67 214 €

PAYS PARTENAIRES

- Belgique
- Espagne
- France
- Grèce
- Portugal
- Suède



Intégrer l'ESS aux politiques publiques

Étudier des pratiques européennes permettant d'intégrer l'économie sociale et solidaire (ESS) aux politiques publiques, tout en favorisant l'ouverture internationale et la montée en compétence des acteurs de ce secteur sur son territoire : tels sont les objectifs d'une démarche initiée par la Collectivité de Corse (CDC). Afin de répondre aux défis économiques, sociaux et environnementaux auxquels l'île est confrontée, elle a rassemblé, au sein d'un consortium, des structures publiques - l'Office de l'environnement de la Corse, l'Agence de développement de la Corse (Adec) - ainsi que la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire et ses structures adhérentes. Détenteur d'une accréditation Erasmus+, le consortium, qui prévoit d'échelonner ses travaux jusqu'en 2027, a commencé par un premier axe : le développement de l'économie circulaire et la gestion des déchets.

Découvrir des pratiques inspirantes

Quatre mobilités ont d'ores et déjà été organisées en Espagne, Belgique, Suède et Grèce. Chacune a rassemblé entre neuf et treize participants, dont des salariés et bénévoles d'associations. Ces séjours, d'une durée moyenne d'une semaine, leur ont permis d'aller à la rencontre d'acteurs variés : visites d'usines de recyclage de déchets alimentaires ou de déchets du BTP, rencontres avec des associations œuvrant dans les domaines de l'*upcycling*, de la lutte contre la pollution marine ou de la réinsertion professionnelle. Deux autres mobilités sont prévues dans les mois à venir, l'une à Séville, centrée sur la gestion des déchets de l'agriculture, et l'autre à Lisbonne, axée sur les déchets textiles.



Développer des partenariats internationaux

Certaines pratiques observées à l'étranger ont déjà été transposées par les associations impliquées dans le projet. Par exemple, l'association porto-vecchiaise Dino, spécialisée dans l'*upcycling*, s'est inspirée d'une initiative majorquaise pour collecter et transformer d'anciennes bouées en sacs de plage. Des partenariats internationaux se construisent, tel un projet associatif franco-grec mêlant médiation scientifique et sensibilisation à la problématique des déchets plastiques marins. L'initiative a aussi permis de sensibiliser les élus, les encourageant à activer d'autres programmes en faveur de l'environnement. Ainsi, l'Office de l'environnement de la Corse va candidater à un appel à propositions Interreg visant l'édification d'une usine de biogaz. Fort de ces résultats, le consortium compte poursuivre sur sa lancée, et orientera ensuite ses travaux selon deux autres axes : la revitalisation des territoires ruraux dans un premier temps, puis la gestion des flux touristiques.



« Les acteurs corses de l'économie sociale et solidaire avaient depuis longtemps la volonté de s'ouvrir à l'international, mais l'accès à la plupart des programmes de coopération leur est difficile. C'est pourquoi la Collectivité de Corse a eu l'idée de monter ce consortium Erasmus+. Nous avons atteint les objectifs que nous nous étions fixés : ces acteurs montent à présent des partenariats, s'inspirent de leurs voisins européens... Cela permet aussi de les valoriser à l'international.

En conséquence, les associations sont de plus en plus nombreuses à se positionner sur l'appel à manifestations d'intérêt lancé annuellement par la Collectivité de Corse. Elles étaient cinq la première année et aujourd'hui, on en dénombre treize. »

Claire-Cécile Carlotti,
cheffe de service des relations internationales de
la direction Europe de la Collectivité de Corse

POUR ALLER + LOIN :



RENFORCER LES COMPÉTENCES DES ACTEURS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

OBJECTIF

Professionnaliser l'économie sociale et solidaire

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : FOCUS+ EUROPE

Nature du projet (action) :
projet de mobilité accrédité

Nom du porteur de projet :
Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire PACA (Marseille)

Durée du projet : 24 mois
(du 01/06/2022 au 31/05/2024)

Subventions Erasmus+ : 32 380 €

PAYS PARTENAIRES

- Allemagne
- Belgique
- France
- Hongrie
- Italie
- Pays-Bas
- Portugal
- Suède



Un premier projet réussi

Porte-voix des structures de l'économie sociale et solidaire (ESS) dans la région Sud, la Chambre régionale des entreprises de l'économie sociale et solidaire PACA (CRESS PACA) a notamment pour mission de les informer sur la dimension européenne de leur secteur, et d'appuyer leur mise en réseau avec des partenaires à l'étranger. Pour ce faire, elle propose à ses adhérents de se former ou d'effectuer des stages d'observation en Europe dans le cadre de mobilités Erasmus+. Un premier projet de mobilité de l'éducation des adultes, dénommé FOCUS EUROPE (2020-2022), a **bénéficié à 40 participants**, membres de trois commissions de réflexion internes dédiées à l'égalité femmes-hommes, l'insertion et l'économie circulaire. Les participants se sont rendus à Bruxelles pour y rencontrer des acteurs investis sur ces questions, ainsi que des députés européens. Leur objectif était d'appréhender ces trois thématiques dans le contexte européen. Fort de la réussite de ce projet, la CRESS PACA a ensuite déposé une accréditation Erasmus+ pour poursuivre la démarche en élargissant les thématiques abordées.

Une trentaine de départs par an

Les mobilités sont désormais mises en œuvre en réponse aux besoins, qu'ils soient collectifs ou individuels, des acteurs de l'ESS et qui sont identifiés par le service Europe de la CRESS PACA. Une trentaine de personnes (salariés, administrateurs ou bénévoles) en bénéficient chaque année. Depuis le démarrage de l'accréditation, deux rencontres en Belgique ont déjà été organisées. L'une portait sur le développement de projets coopératifs économiques, innovants et solidaires à l'échelle d'un territoire, et l'autre sur l'éducation au développement durable. Des missions de job shadowing ont par ailleurs eu lieu autour de thématiques diverses, comme l'agroécologie (en Allemagne et Hongrie), l'insertion des jeunes diplômés (en Italie, Portugal et Suède) ou la capacité éducative des tiers-lieux (aux Pays-Bas). Dernier départ en date : une formation à Bruxelles, en mai 2024, en amont des élections européennes, pour mieux connaître l'UE et identifier ses politiques en faveur de l'ESS. Enfin, le projet prévoit aussi des mobilités entrantes : deux experts, belge et serbe, ont été invités à Toulon (Var), en avril 2024, pour intervenir lors d'un atelier autour du thème « l'art et la culture, un outil d'éducation à la citoyenneté et à l'esprit critique ».

Des rencontres inspirantes

Selon la CRESS PACA, ces mobilités, qui donnent l'opportunité à leurs adhérents de rencontrer des homologues européens et des experts de leur domaine, sont très structurantes. Elles les inspirent, leur permettent de situer leur niveau d'avancement sur une problématique donnée ou encore, leur donnent la possibilité de développer des contacts en Europe, dans l'optique de coopérations futures. Par exemple, grâce à ces échanges, certains acteurs actifs dans le secteur de l'insertion ont d'ores et déjà pu identifier des lieux de stage européens pour leurs publics.



« Outre les bénéfices individuels que tirent nos adhérents de ces mobilités, les retombées ont également pour effet de resserrer les liens entre les acteurs de l'ESS de la région Sud. Partir ensemble à l'étranger permet aussi à nos structures françaises de mieux se connaître ! Par ailleurs, les échanges riches avec divers acteurs européens offrent à la CRESS PACA l'opportunité de développer et de nourrir son plaidoyer sur des sujets clés, que nous pouvons ensuite continuer de travailler avec nos adhérents en commissions

spécialisées. À ce titre, la thématique de l'égalité femmes-hommes, abordée dans le cadre du projet FOCUS EUROPE, a par la suite fait l'objet d'un partenariat de coopération Erasmus+. Ce projet, qui vient de s'achever, était mené avec des partenaires belges et s'intitulait « Promouvoir l'inclusion des pères pour une coparentalité responsable. »

Thibault Dingreville
expert associé du service Europe de la CRESS PACA

POUR ALLER + LOIN :



FAVORISER LA PARITÉ AU SEIN DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

OBJECTIF

Réduire les inégalités femmes-hommes

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : Collective Action for Parity in the Social Economy (CAPSE)

Nature du projet (action) :
partenariat de coopération

Nom du porteur de projet :
Chambre française de l'économie sociale et solidaire (Paris)

Durée du projet : 26 mois
(du 01/10/ 2023 au 30/11/ 2025)

Subventions Erasmus+ : 250 000 €

PAYS PARTENAIRES

- Belgique
- Espagne
- France



Des inégalités de genre qui persistent

Malgré une forte féminisation des emplois au sein des structures de l'économie sociale et solidaire (ESS), ce secteur est traversé, au même titre que le reste des entreprises privées, par d'importantes inégalités de genre. Pour tendre vers un rééquilibrage dans l'accès des femmes aux postes à responsabilités dans les instances de gouvernance, la Chambre française de l'Économie sociale et solidaire (ESS France) a lancé le projet CAPSE. Investie de longue date sur la thématique de l'égalité femmes-hommes — notamment dans le cadre de l'observatoire national de l'ESS qu'elle pilote — elle s'est associée à des partenaires belges, espagnol et français : deux fédérations européennes de l'ESS, un think tank et une chaire d'enseignement et de recherche. Ensemble, ils ambitionnent de sensibiliser et d'accompagner les responsables dirigeants de l'ESS sur cet enjeu de parité, et de produire des outils et ressources pour impulser le changement.

Un état des lieux de l'existant

La démarche, initiée en octobre 2023, s'est concrétisée par la co-construction d'un questionnaire et de grilles

d'entretien. Ceux-ci ont permis de sonder plus d'une dizaine de structures de l'ESS dans chaque pays, afin de faire un état des lieux de l'existant en matière d'égalité dans les instances de gouvernance, d'identifier les freins et les leviers, mais aussi les pratiques vertueuses mises en œuvre. Les premiers résultats ont été présentés lors d'une rencontre transnationale, organisée à Madrid fin avril 2024. Des rapports d'enquêtes, assortis d'une infographie, sont en cours d'élaboration.

L'événement, qui a également réuni des experts européens, a par ailleurs été l'occasion de jeter les premiers jalons de la prochaine étape du projet : la création d'un guide méthodologique. Cet outil, à l'usage des réseaux et fédérations, vise à soutenir la formation des dirigeants des organisations de l'ESS aux enjeux de l'égalité femmes-hommes. Il sera testé par 150 d'entre eux lors de la dernière phase du projet.

Rédaction d'un livre blanc

Après une rencontre à Bordeaux au printemps 2025, le projet s'achèvera par la tenue de la conférence finale, à Bruxelles, ainsi que par l'organisation de trois événements de dissémination dans chacun des pays du projet. Outre la mise à disposition, en libre accès, des ressources et du guide méthodologique, les partenaires souhaitent contribuer à l'amélioration de l'accès des femmes aux postes de gouvernance dans l'ESS par la rédaction d'un livre blanc. Traduit en français, anglais et espagnol, celui-ci sera diffusé auprès d'acteurs politiques locaux, nationaux et européens.



«CAPSE représente une opportunité de donner une dimension européenne aux travaux que mène ESS France sur l'égalité femmes-hommes, sujet qui mobilise fortement dans l'économie sociale et solidaire. Ce changement d'échelle va nous permettre de mettre en visibilité des initiatives et pratiques vertueuses à l'œuvre sur le terrain, dans nos différents territoires, et nous donner davantage d'assise pour faire évoluer les



POUR ALLER + LOIN :



choses — notamment à travers notre futur livre blanc! Le projet réunit une équipe internationale solide et des experts très engagés, créant ainsi une belle dynamique.»

Jossie Ravomanana,
chargée de l'ingénierie de formation et des projets européens à ESS France



+ DE TÉMOIGNAGES...

Toulouse Métropole est titulaire d'une accréditation Erasmus+ pour l'éducation des adultes.

Philippe Marchal, chargé de mission au sein de la collectivité, en explique les objectifs :

« Nous faisons partir des agents qui vont découvrir les institutions européennes à Bruxelles, se rendre dans les villes avec lesquelles Toulouse est jumelée, ou encore observer les pratiques de villes innovantes, comme Copenhague pour le tri des déchets ou la mobilité à vélo. Cela permet de faire du benchmarking et de revenir avec des bonnes pratiques pour faire évoluer les projets de la métropole. »



Voir l'intégralité de ce
témoignage en vidéo :



Vous aussi, faites bouger les lignes
AVEC LE PROGRAMME ERASMUS+ !

**Vous travaillez avec des publics adultes
et vous désirez mener un projet Erasmus+
pour organiser des mobilités de formation en Europe
ou bien pour coopérer avec des Européens ?**



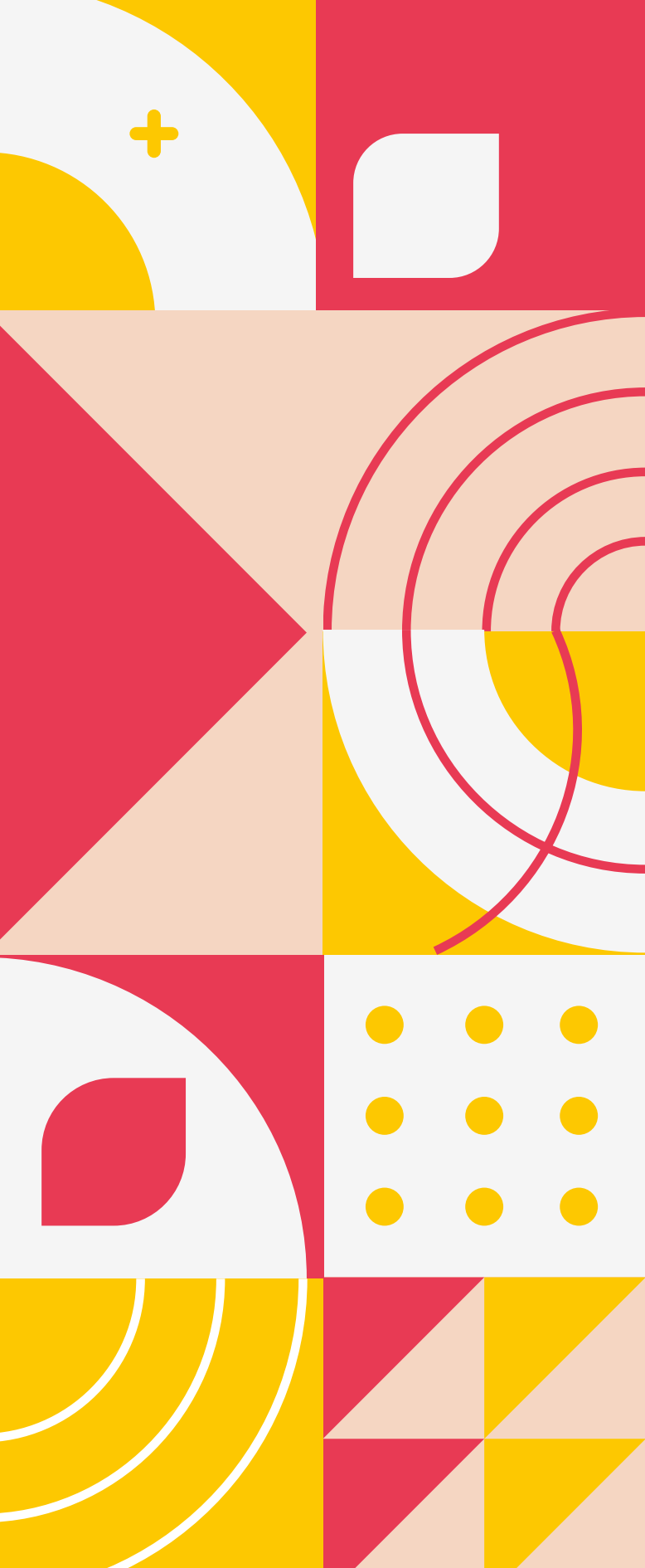
**Nous avons conçu un parcours pour vous accompagner
dans la conception de votre projet et
dans la construction de votre candidature !**



Vous y trouverez toutes les ressources nécessaires
(webinaires, vidéos...) et les prochains rendez-vous
à ne pas manquer (sessions de questions-réponses,
ateliers « De l'idée au projet »...).

C'est par ici :







PARTIE 3

Acteurs oeuvrant pour les compétences et l'insertion professionnelle



ACQUÉRIR DE NOUVELLES TECHNIQUES POUR ACCOMPAGNER LES JEUNES CONFRONTÉS AUX INÉGALITÉS ET DISCRIMINATIONS

OBJECTIF

Mieux accompagner les jeunes vers l'emploi

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet :

Vis mon Erasmus+

Nature du projet (action) :

projet de mobilité

Nom du porteur de projet :

Mission Locale Sud (La Réunion)

Durée du projet : 24 mois

(du 01/06/2020 au 31/05/2022)

Subventions Erasmus+ : 38 130 €

PAYS PARTENAIRES

- Espagne
- France
- Royaume-Uni
- Suède



Un consortium de mobilité pour un effet levier

Pour orienter les jeunes en insertion vers la mobilité et les accompagner au mieux, quoi de mieux que de vivre soi-même une expérience Erasmus+ ? Depuis 2016, afin de créer un effet levier en faveur de l'ouverture internationale, la Mission Locale Sud (La Réunion) propose à ses personnels d'effectuer des stages d'observation en Europe. Cette démarche est montée en puissance en 2019, avec la constitution d'un consortium intégrant les Missions Locales Nord et Est.

Ces mobilités visent également à faire découvrir aux participants de nouveaux outils et méthodes d'accompagnement. Il s'agit, dans une perspective citoyenne de lutte contre les inégalités et les discriminations, de mieux répondre aux besoins de jeunes confrontés à des freins périphériques à l'insertion.

Des structures d'accueil dédiées aux publics en difficulté

Dans le cadre du projet « Vis mon Erasmus+ », 11 personnes - essentiellement des conseillers en insertion - sont parties pour une durée de 15 jours en Espagne, en Suède ou au Royaume-Uni, après avoir bénéficié d'une préparation à la mobilité. Elles ont été accueillies dans des structures d'insertion,

d'aide au recrutement ou d'accompagnement des jeunes entrepreneurs, mais aussi au sein d'organisations luttant contre les violences conjugales ou les discriminations liées au genre ou à l'orientation sexuelle, ou encore d'associations impliquées dans l'accompagnement d'immigrés.

En Espagne, elles ont pris part à diverses activités comme un atelier jardinage organisé pour des femmes défavorisées, une action contre l'homophobie menée en milieu scolaire ou encore une présentation du parcours de créateurs d'entreprises issus de l'immigration. En Irlande du Nord, elles ont par exemple assisté à un groupe de parole organisé par une association promouvant la santé et le bien-être des personnes LGBTQIA+.



Mise en place de pratiques inclusives

L'organisation de séjours Erasmus+ pour les personnels a contribué au développement de la mobilité des jeunes accompagnés par les trois missions locales. Avec le soutien de la Région et de France Travail, elles organisent, depuis 2019, entre 70 et 80 stages Erasmus+ par an pour des jeunes Réunionnais. Selon Nicolas Honorine, coordinateur du service de mobilité à la Mission Locale Sud, « Au-delà de l'effet démultiplicateur de la mobilité, le projet « Vis mon Erasmus+ » a aussi permis aux personnels de mettre en place de nouvelles actions à leur retour, comme des ateliers ou des actions de communication. Cela répondait au souhait de nos conseillers, et de nos structures dans leur globalité, d'aller vers plus d'inclusivité. » Forts de ces retombées positives, les partenaires ont renouvelé l'expérience, avec 11 nouveaux départs de personnels en 2022 et 2023.



POUR ALLER + LOIN :



« À Saragosse, en Espagne, j'ai été accueillie par des structures très différentes et participé à des activités autour de thématiques qui me sont chères, telles l'aide aux migrants ou les violences faites aux femmes. J'ai aussi découvert des techniques d'animation de groupes dans les domaines social, éducatif et professionnel. Nous avons beaucoup à gagner par la découverte de ce qui se fait ailleurs. Ce type d'expérience permet de sortir de sa zone de confort, de développer ses capacités d'adaptation. »

Régine Payet,
conseillère en insertion professionnelle à la
Mission Locale Nord

« Mon immersion au sein de l'association Rainbow Project, à Londonderry, au Royaume-Uni, m'a permis d'observer leurs approches en matière de soutien et de prévention concernant la lutte contre les discriminations et en matière de santé affective et sexuelle des jeunes de la communauté LGBTQIA+ - cause dans laquelle j'étais déjà engagé. À mon retour, j'ai mis de nouvelles choses en pratique. Par exemple, je propose désormais de la documentation et des flyers dans mon bureau. Cela suscite des discussions et c'est une bonne chose ! Je travaille également avec une association, dans l'optique d'ouvrir une permanence d'accueil à la Mission Locale pour ces jeunes : un lieu neutre, où ils pourraient trouver des conseils sans craindre d'être stigmatisés. »

Franck Dechamps,
conseiller en insertion professionnelle et référent
Service civique à la Mission Locale Nord

DÉCOUVRIR EN VIDÉO UN AUTRE PROJET
DE LA MISSION LOCALE SUD :



OUVRIR À TOUTES ET TOUS LES PORTES DE L'ENTREPRENEURIAT NUMÉRIQUE



OBJECTIF

Former à la création d'entreprises numériques

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet :

The Missing Entrepreneurs

Nature du projet (action) :

partenariat

Nom du porteur de projet :

Amaris France SAS (Lyon)

Durée du projet : 27 mois

(du 01/11/2020 au 31/01/2023)

Subventions Erasmus+ : 292 737 €

PAYS PARTENAIRES

- Autriche
- Chypre
- Espagne
- France
- Italie
- Portugal



Selon plusieurs enquêtes, les femmes, les personnes issues de l'immigration, les jeunes et les seniors sont sous-représentés parmi les entrepreneurs du numérique en Union européenne. Pour aider ces populations à développer les compétences digitales et entrepreneuriales qui leur font souvent défaut, la société de consulting Amaris, spécialisée dans les technologies, s'est associée à des centres de formation et à des réseaux de startups européens. Ensemble, ils ont établi un diagnostic des besoins et créé une plateforme de formation disponible en huit langues. Cette « académie européenne de l'entrepreneuriat numérique inclusif » regroupe des ressources d'apprentissage accessibles gratuitement (cours en ligne, tutoriels...) classées par grandes thématiques : business plan et analytics ; gestion de projet ; e-commerce ; facturation, comptabilité et paie ; communication et marketing... L'apprenant inscrit sur la plateforme peut ainsi suivre un parcours à la carte et recevoir des badges numériques attestant de son avancement.



«Durant le projet, environ 300 personnes issues des groupes cibles ont été formées à l'entrepreneuriat numérique. Notre plateforme propose aussi des témoignages d'entrepreneurs de tous profils. L'occasion de combattre le stéréotype selon lequel les entrepreneurs du numérique sont tous des hommes jeunes ! »

Adrianna Tryskuc

responsable du financement de la recherche et du développement chez Amaris

POUR ALLER + LOIN :





+ DE TÉMOIGNAGES...

Grâce à son projet Erasmus+ NATURE, l'association Halage a créé des outils de formation aux métiers verts à l'intention des acteurs qui accompagnent l'insertion professionnelle d'adultes en situation de précarité.

Stéphanie Herbé, formatrice au sein d'Halage, en expose les objectifs :

« La mission d'Halage, en Seine-Saint-Denis, c'est d'agir en faveur de la protection de l'environnement, tout en favorisant la création d'emplois. Le projet NATURE vise à créer des nouveaux métiers urbains dans des territoires plutôt en périphérie et à destination de personnes fragiles. »



Voir l'intégralité de ce témoignage en vidéo :





PARTIE 4

Acteurs de l'éducation
populaire et de
l'engagement citoyen



DÉCOUVRIR EN EUROPE DES RÉPONSES CITOYENNES POUR LUTTER CONTRE LA CRIMINALITÉ

OBJECTIF

Lutter contre la criminalité

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet :

Réseau pour l'information et le pouvoir citoyen contre le crime organisé en Europe

Nature du projet (action) :

projet de mobilité de courte durée

Nom du porteur de projet :

Crim'HALT (Ile-de-France)

Durée du projet : 18 mois

(du 01/06/2022 au 30/11/2023)

Subventions Erasmus+ : 23 373 €

PAYS PARTENAIRES

- Italie
- France



Se former sur l'antimafia sociale

Dans la lutte contre la grande criminalité, la France a beaucoup à apprendre de la législation antimafia et des bonnes pratiques italiennes. Une conviction, pour l'association Crim'HALT, qui organise régulièrement des voyages d'études dans la péninsule, au bénéfice de représentants de la société civile et de citoyens. Cette démarche permet de promouvoir une meilleure information quant au phénomène criminel, mais également de faire émerger des pistes de réflexion pour nourrir l'action des pouvoirs publics. La 5ème mobilité organisée par l'association a bénéficié à une vingtaine de Français : des membres de collectifs antimafias et d'associations de victimes, des journalistes, des universitaires, des étudiants... Les participants se sont rendus à Ostia, quartier balnéaire de la ville de Rome sous le joug des réseaux criminels. Sur place, ils se sont formés sur l'antimafia sociale, c'est-à-dire aux modalités de réponses citoyennes apportées à la lutte contre le pouvoir mafieux.

Visite de biens confisqués et rencontre avec un criminel « repenti »

Durant cette mobilité de cinq jours, les participants ont été guidés par la journaliste Federica Angeli, fondatrice de l'association antimafia NOI, qui vit sous protection

policrière depuis plus de 10 ans. Ils ont eu l'opportunité de visiter des biens confisqués à la mafia, tels le port d'Ostia ou encore la Maison du jazz, à Rome. En effet, depuis 1996, la loi italienne permet l'usage social des biens saisis, une loi analogue ayant été promulguée en France en 2021. Le séjour a également permis une rencontre avec un criminel «repenti», un statut qui permet la coopération d'anciens gangsters — y compris coupables d'homicides — avec la justice, en l'échange d'une protection. Enfin, les participants ont pu assister à une conférence donnée par le journaliste Sergio Nazzaro, spécialiste du crime organisé, et mener une réflexion collective autour du statut de «victimes innocentes» de la mafia, qui, en Italie, ouvre l'accès à certains droits.

Structuration d'un plaidoyer

Depuis la fin de ce projet, Crim'HALT continue d'organiser des séjours d'études avec le soutien d'Erasmus+. Au printemps 2024, un nouveau groupe s'est ainsi rendu dans la ville de Casal di Principe, près de Naples, devenue le symbole de l'engagement citoyen contre le crime organisé. Toutes ces mobilités ont fait l'objet de nombreux articles et reportages dans des médias nationaux, permettant de mettre en lumière les sujets portés par l'association. En outre, les échanges et rencontres organisés contribuent à structurer un plaidoyer en direction des pouvoirs publics français. À titre d'exemple, Crim'HALT a œuvré en faveur du vote de la loi «usage social des biens mal acquis», en 2021, puis de son renforcement, en 2023, et continue de plaider la cause des victimes innocentes françaises.



«Le soutien d'Erasmus+ est précieux dans la mesure où il permet d'inclure à ces voyages d'études des personnes qui n'auraient pas eu accès à cette possibilité autrement, certaines étant issues de quartiers défavorisés. L'un des grands atouts du programme est de donner la possibilité aux membres d'associations et collectifs antimafia de se rencontrer, d'échanger ! De plus, rassembler un public diversifié — associations, citoyens, journalistes... — concourt à créer une

culture et une connaissance communes sur nos problématiques en Europe, et à favoriser une prise de conscience à plus large échelle : pour lutter efficacement contre la mafia, il est nécessaire de se doter de moyens et d'instruments législatifs efficaces, et d'encourager l'engagement citoyen ! »

Davide Bremi,
trésorier de l'association Crim'HALT

POUR ALLER + LOIN :



FORMER LES CITOYENS À DEVENIR LES ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT DE LEUR TERRITOIRE

OBJECTIF

Favoriser la participation citoyenne

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : RESCUE - Renewed Spaces - U Educate

Nature du projet (action) : partenariat

Nom du porteur de projet : Compagnie 3.42, à Saint-Etienne (Auvergne Rhône-Alpes)

Durée du projet : 27 mois (du 01/11/2020 au 31/01/2023)

Subventions Erasmus+ : 195 086 €

PAYS PARTENAIRES

- Italie
- France
- Grèce
- Roumanie



L'encouragement de projets participatifs

Et si les espaces en friche offraient un terreau fertile pour créer du lien social ? Fort de cette conviction, les quatre partenaires français, italien, grec et roumain réunis dans le cadre du projet Erasmus+ « RESCUE » se sont associés pour accompagner la mise en œuvre de projets de réhabilitation de lieux publics abandonnés en impliquant des habitants, en lien avec les autorités et acteurs locaux. S'appuyant sur leurs expériences de terrain, sur le développement d'outils et de méthodes d'apprentissage innovants, et sur un partage de bonnes pratiques, ils souhaitent sensibiliser les collectivités et les décideurs aux retombées positives de ce type de démarches, mais aussi encourager les citoyens à s'investir de manière concrète dans le développement de leurs communautés.

300 citoyens engagés

Transformation des anciens locaux d'une banque en résidence d'artistes à Roche-la-Molière (Loire, France), défrichage d'un chemin de randonnée historique à Tramonti (Italie), revitalisation d'un terrain de football abandonné à Cristuru Secuiesc (Roumanie)... Ce sont

quelques exemples des nombreux projets de réhabilitation menés durant deux ans. En tout, près de 300 citoyens, dont de nombreux jeunes ayant moins d'opportunités, se sont engagés sur un chantier dans leur pays. Tout au long du projet RESCUE, les partenaires ont conçu des contenus éducatifs : vidéos e-tutoriels, formations en ligne, guide technique et pédagogique... Parmi les thématiques traitées, le montage de projets d'aménagement d'espaces abandonnés, et l'accompagnement d'un groupe de citoyens volontaires. Une vingtaine d'animateurs pour adultes et d'agents territoriaux se sont retrouvés à deux reprises, en Roumanie puis en Italie, pour y suivre une formation.



Des retombées positives

Les partenaires mettent en avant les nombreuses retombées positives des chantiers mis en œuvre dans le cadre de RESCUE : embellissement des communes impliquées, qui bénéficient désormais de lieux restaurés, développement de l'attachement des citoyens à leur territoire, renforcement de la confiance en soi pour les jeunes participants les plus fragiles... Lors de leur réunion d'évaluation, qui s'est tenue en Grèce, ils ont émis le souhait de voir le projet perdurer, les modalités étant toujours en discussion. Pour l'heure, l'ensemble des ressources qu'ils ont développées sont disponibles sur le site Internet de RESCUE à l'usage de tout acteur désireux d'initier une démarche participative analogue.



« En tant qu'individu, contribuer à la réhabilitation d'un espace en friche est une expérience tangible de la citoyenneté. Construire un mur, désherber... Cela permet à chacun de prendre conscience de son utilité au sein d'un collectif, et donne l'opportunité de participer à l'amélioration de son cadre de vie. Par ailleurs, des initiatives comme RESCUE contribuent à donner véritablement corps à l'Union européenne. Durant le projet, les

participants ont pu échanger, à distance, avec les groupes des autres pays et partager leurs expériences respectives. L'occasion pour eux de constater que, malgré nos différences, nous avons beaucoup de points communs. »

Pierre Fayet,
président de la Compagnie 3.42

POUR ALLER + LOIN :



MOBILISER DE NOUVEAUX PUBLICS À LA PRÉSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ EN VILLE

OBJECTIF

Former à l'engagement écocitoyen

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : Biodiversité, villes et citoyens : agir plus efficacement

Nature du projet (action) : projet de mobilité

Nom du porteur de projet : Asparagus - l'empreinte nature Argenteuil (Val d'Oise)

Durée du projet : 12 mois (du 21/10/2018 au 20/10/2019)

Subventions Erasmus+ : 10 936 €

PAYS PARTENAIRES

Allemagne



Job Shadowing en Allemagne

Comment, dans un contexte urbain, mobiliser davantage les citoyens pour la préservation de la nature et de la biodiversité, et en particulier les classes populaires, souvent plus éloignées de ces sujets ? Afin de renforcer les compétences de ses bénévoles et leur permettre de découvrir de nouvelles pratiques, l'association d'éducation à l'environnement Asparagus - l'empreinte nature, située à Argenteuil en Val d'Oise, s'est tournée vers l'Allemagne, où les associations de protection de la nature rassemblent en moyenne plus de membres qu'en France. Dans le cadre d'un projet Erasmus+ de mobilité de l'éducation des adultes, huit stagiaires se sont ainsi envolés vers la ville de Dessau-Roßlau (Saxe-Anhalt), jumelée à Argenteuil et située dans un ancien bassin industriel.

Découverte de nouvelles pratiques

En octobre 2018 et durant toute une semaine, les bénéficiaires ont réalisé des visites d'observation dans des structures variées, comme l'Agence fédérale pour l'Environnement ou une association de cyclistes, où ils ont échangé avec les bénévoles et salariés. Ils ont

ainsi pu découvrir les méthodes employées par une association de consommateurs pour intéresser un public adolescent, ou encore les actions pédagogiques mises en œuvre par le Musée d'histoire naturelle et la Réserve de la biosphère... Les membres d'Asparagus ont par ailleurs rencontré les bénévoles de l'association « Initiative pro Elbe » en charge de la préservation des berges et des zones humides de l'Elbe. Un sujet qui a particulièrement intéressé la délégation française pour qui la question de la valorisation de la plaine d'Argenteuil et des berges de la Seine est importante.



Développement du travail en équipe

Forts de cette expérience de mobilité, et depuis leur retour, les membres d'Asparagus ont mis en œuvre de nombreuses actions vers le grand public : animation d'ateliers sur l'alimentation dans un magasin bio, construction d'un muret en faveur de la biodiversité dans un établissement scolaire, organisation de sorties en milieux naturels pour des collégiens... Le jardin pédagogique de l'association a par ailleurs accueilli une animation sur les abeilles sauvages ou encore des goûters auxquels les habitants du quartier ont été conviés. Désormais, la structure travaille davantage en coopération avec d'autres structures locales. Elle propose par exemple des animations dans la réserve écologique d'Epinau-sur-Seine, en partenariat avec des associations de jardiniers.



« Ce projet Erasmus+ nous a donné confiance en nous, en nos capacités. Depuis, nous prenons des initiatives plus facilement et librement. Nous avons osé mettre en place de nouvelles actions que nous n'aurions pas menées auparavant. Parmi les autres évolutions notables, notre travail met désormais davantage l'accent sur la biodiversité ordinaire, c'est-à-dire sur ce que chacun peut voir tous les jours - arbres, végétation, insectes, etc. - plutôt que sur de grands thèmes généraux. Cela permet de toucher davantage les citoyens. »

Anne Gellet,

animatrice de l'association Asparagus - l'empreinte nature

POUR ALLER + LOIN :





+ DE TÉMOIGNAGES...

Les 7 Vents est une coopérative impliquée dans la transition écologique basée en Normandie. Elle a mené un projet de partenariat intitulé ECHO-Tourism qui vise à sensibiliser les touristes et professionnels du tourisme aux écogestes.

Florian Guillotte, chargé de projets, en présente les impacts :

« Nos avancées ne se limitent pas à la France. Au pied du mont Olympe, nos partenaires grecs ont réussi à convaincre des communes d'axer leur politique touristique sur le développement durable et la sobriété. En Croatie, les outils de formation produits suscitent un véritable intérêt : une école d'hôtellerie souhaite utiliser notre MOOC dans le cadre des enseignements dispensés aux élèves. Tout au long du projet, l'ensemble des partenaires a pris soin d'impliquer les acteurs locaux. Chaque événement ou formation a ainsi réuni des personnes et des structures très diverses : offices de tourisme, collectivités locales, étudiants, agences de voyage, managers de restaurants et d'hôtels... »



Accéder à l'intégralité
de la présentation
du projet :



Visionner le témoignage
de Florian Guillotte
en vidéo :



Vous voulez en savoir plus sur les priorités du programme Erasmus+ ?



Retrouvez les webconférences
EPALE France
sur des thématiques innovantes



Ils font Erasmus+ / Les podcasts

Retrouvez d'autres projets
et témoignages sur les podcasts
EPALE FRANCE





RETROUVEZ LES AUTRES RECUEILS DE PROJETS ERASMUS+ DANS NOTRE MÉDIATHÈQUE



© Agence Erasmus+ France / Education Formation



Réalisé avec le soutien financier de la Commission européenne.
Le contenu de cette publication et l'usage qui pourrait en être fait n'engagent pas la responsabilité de la Commission européenne.

Juillet 2024

AGENCE ERASMUS+ FRANCE / ÉDUCATION FORMATION
9 rue des gamins
33080 BORDEAUX Cedex
05 56 00 94 00



www.agence.erasmus.fr



Erasmus+
Enrichit les vies, ouvre les esprits.